

*Pelouses vivaces calcicoles arrière-dunaires

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat se développe au niveau des arrière-dunes fossiles et abritées, sur un substrat sablo-humifère méso-xérophile, de granulométrie assez fine, neutrophile, enrichi en débris coquilliers. Il est également présent au niveau de placages sableux éoliens sur falaises de nature géologique variée (craie sénonienne, marnes...).

Variabilité

Variabilité écologique :

- variabilité liée aux sables neutrophiles calcarifères fixés et enrichis en matière organique des vieux systèmes dunaires plaqués sur falaise dans les anses, soumis historiquement au pâturage bovin extensif : **association à Gaillet maritime (*Galium maritimum*) et Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*)** (*Galio maritimi-Brachypodietum pinnati*).

Physionomie, structure

Végétation de pelouse rase moyenne ou de prairie fermée, présentant une seule strate, le plus souvent dominée physionomiquement par le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*).

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Gaillet maritime	<i>Galium maritimum</i>
Brachypode penné	<i>Brachypodium pinnatum</i>
Petite pimprenelle	<i>Sanguisorba minor</i>
Fétuque d'Armorique	<i>Festuca ovina</i> subsp. <i>armoricana</i>
Anacamptis pyramidal	<i>Anacamptis pyramidalis</i>
Séséli annuel	<i>Seseli annuum</i>
Avénule pubescente	<i>Avenula pubescens</i>
Euphorbe de Portland	<i>Euphorbia portlandica</i>
Koelerie blanche	<i>Koeleria albescens</i>
Serpolet arctique	<i>Thymus polytrichus</i> subsp. <i>britannicus</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Cet habitat peut être confondu avec les végétations des dunes grises de la mer du Nord et de la Manche appartenant au *Galio-Koelerion albescentis* et au *Corynephorion canescentis* (fiche : 2130-1) au contact desquelles il se développe. Il s'en distingue par sa composition floristique et/ou sa structure de type prairial dominée par le Brachypode penné.

Correspondances phytosociologiques

- Alliance : ***Gentianello amarellae-Avenulion pratensis***
 - ◆ Association : ***Galio maritimi-Brachypodietum pinnati***

Dynamique de la végétation

Spontanée

En raison de l'abandon du pâturage de parcours extensif sur l'ensemble des dunes littorales de la façade atlantique française, cet habitat peut présenter une nette dynamique.

Celle-ci est marquée dans un premier temps par un passage vers l'ourlet arrière-dunaire à *Géranium sanguin* (*Geranium sanguineum*), puis par un net embroussaillage par la ptéridaie ou par les ligneux bas pouvant conduire à l'installation d'une broussaille à Ronces (*Rubus* spp.) ou d'un fourré à Prunellier (*Prunus spinosa*) et Ajonc maritime (*Ulex europaeus* f. *maritimus*).

Lorsqu'il se développe sur les placages sableux des falaises ventilées, cet habitat est en situation primaire et ne présente pas de dynamique particulière.

Dans le cas des dunes plaquées sur falaise de craie, la dynamique est très différente : ourlet calcicole thermophile du *Trifolion medii* à *Brachypodium pinnatum*, *Agrimonia eupatoria*, *Calamintha clinopodium*, *Centaurea scabiosa*..., puis manteau original associant *Hippophae rhamnoides* subsp. *rhamnoides*, *Rhamnus cathartica*, *Ligustrum vulgare*, *Cornus sanguinea*, *Juniperus communis*, *Laburnum anagyroides*... (cf. sous-alliance du *Rosenion micranthae*).

Liée à la gestion

Le pâturage extensif estival contribuait à l'entretien et au maintien de cet habitat.

Habitats associés ou en contact

Dunes grises de la mer du Nord et de la Manche avec végétation du *Galio-Koelerion albescentis* et du *Corynephorion canescentis* (fiche : 2131-1).

Ourlet arrière-dunaire à *Géranium sanguin* (*Geranium sanguineum*) et Ajonc maritime (*Ulex europaeus* f. *maritimus*) - plutôt du *Galio maritimi-Géranion sanguinei* ou du *Trifolion medii* (plus général) - et arrhénathéraies dunaires.

Fourrés arrière-dunaires et fourrés littoraux non dunaires.

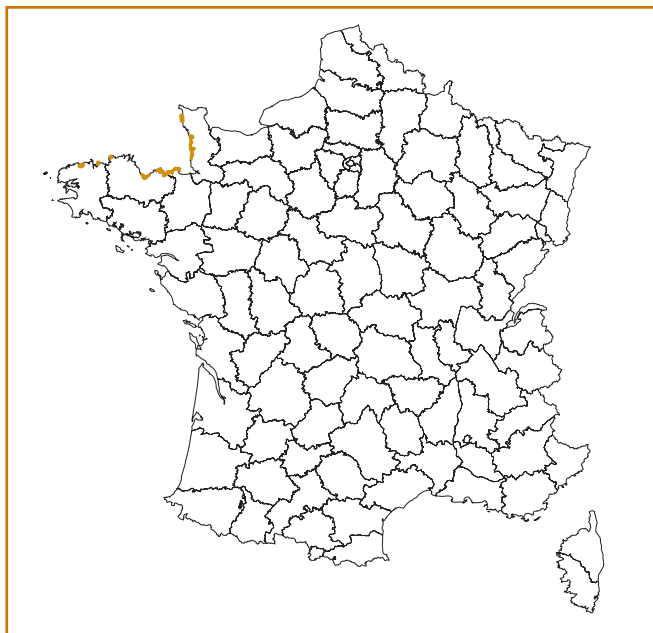
Dunes boisées du littoral atlantique (UE : 2180).

Répartition géographique

Cet habitat est réparti sur les arrière-dunes des côtes ouest et nord-armoricaines, du Finistère, des Côtes-d'Armor, jusqu'au golfe Normand-Breton, et en Basse-Normandie.

Son optimum biogéographique se situe sur le littoral occidental du Cotentin.

Il reste à étudier dans les dunes du nord de la France



Valeur écologique et biologique

Intérêt patrimonial majeur de ce type d'habitat lié à la présence de nombreuses espèces végétales protégées au niveau régional et national, ainsi qu'à une grande richesse floristique, avec notamment plusieurs orchidées : *Ophrys brun* (*Ophrys fusca*), *Platanthère à fleurs verdâtres* (*Platanthera chlorantha*), *Ophrys abeille* (*Ophrys apifera*), *Anacamptis pyramidal* (*Anacamptis pyramidalis*), *Spiranthe d'automne* (*Spiranthes autumnalis*), *Orchis grenouille* (*Coeloglossum viride*), *Gentiane amère* (*Gentianella amarella*).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Formation herbacée moyenne à haute, plus ou moins fermée et floristiquement riche (présence d'orchidées).

Autres états observables

Présence d'une forme embroussaillée à Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) ou ligneux bas (Ajonc maritime) sur le littoral atlantique et de formes ourliées appauvries dans les systèmes dunaires plaqués sur la falaise de craie fossile dans le nord de la France.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Ce type d'habitat est en régression dans son aire de répartition, où il est soumis à différentes menaces :

- piétinement et eutrophisation liés à la fréquentation ;
- destruction des habitats dunaires par les remblaiements, décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques (campings), de l'urbanisation littorale (lotissements)... ;
- dans le contexte global d'enfrichement consécutif à l'abandon des pratiques agricoles anciennes de pâturage extensif des massifs dunaires des côtes atlantiques et du littoral de la Manche et de la mer du Nord, cet habitat subit un enfrichement important et se trouve grignoté par les ourlets, les fourrés ou les jeunes boisements ;
- enrésinement ou plantations de feuillus ;
- extraction de sable, ouverture de carrières ;
- projets de terrains de golf et d'aires de loisirs.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Végétations mésotrophes diversifiées à privilégier.

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Sensibilité à la fermeture du milieu par les espèces d'ourlets (Fougère aigle, Brachypode penné...) ou par les ligneux bas.

Recommandations générales

Modes de gestion recommandés

Fauche exportatrice estivale ou pâturage extensif adapté (ovins ou jeunes bovins).

Un pâturage extensif conduit en parcours estival constituerait le mode de gestion le plus favorable pour l'habitat. En revanche, il est souhaitable de ne pas maintenir ou mettre en place un pâturage hivernal et d'éviter les équins, qui ne permettent pas de conserver un niveau trophique suffisamment bas.

Dans les sites fréquentés par le public, l'entretien des aménagements liés à la protection ou la restauration des massifs dunaires doit être assuré régulièrement, afin de maintenir une image de site entretenu et géré, et d'éviter les déprédations des clôtures et la pénétration dans les zones mises en défens.

L'information et la sensibilisation du public sont importantes (panneaux d'information ou d'interprétation *in situ*).

Il est souhaitable de ne pas enrésiner ni boiser ce type d'habitat.

• Opérations de gestion courante contribuant au maintien des états à privilégier

Le rétablissement d'un pâturage extensif estival pourra être étudié au cas par cas.

Sur les sites les plus visités, la maîtrise de la fréquentation peut être organisée par la mise en défens de certaines zones sensibles et la canalisation des promeneurs.

• Précautions relatives à certaines variantes particulières de l'habitat

Mises en défens des parties les plus dégradées.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Gestion expérimentale de certains sites par un pâturage extensif estival, la fauche exportatrice et/ou le débroussaillage en utilisant différentes techniques avec suivi de l'évolution de la végétation par le gestionnaire ou par une structure scientifique partenaire.

Mises en défens expérimentales des sites les plus dégradés, en vue d'apprécier les potentialités d'autorégénération de cet habitat.

Recherches complémentaires sur la typologie phytosociologique et la répartition de cet habitat.

La régression importante et les nombreuses menaces qui pèsent sur les végétations herbacées oligo-mésotrophes des systèmes dunaires devraient orienter les recherches en phytosociologie sur ces types de végétation à l'échelle nationale (nécessité d'une nouvelle synthèse sur ces habitats)

Bibliographie

BIORET F. et MAGNANON S., 1994.

DELVOSALLE L. et GÉHU J.-M., 1969.

GÉHU J.-M., 1991.

GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1984b.